

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 73 (1985)

**Heft:** [2]

**Artikel:** Mileva Maric, épouse Einstein : une scientifique brillante et méconnue

**Autor:** Bugnion-Secrétan, Perle / Maric, Mileva

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-277493>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MILEVA MARIC, EPOUSE EINSTEIN UNE SCIENTIFIQUE BRILLANTE ET MECONNUE

Serbe d'origine, venant d'une région alors sous domination autrichienne, Mileva Marić, née en 1875, arrive à Zurich en 1894, y fait sa maturité puis, entre au Poly pour y faire des études de physique et de mathématiques, seule femme d'une volée où est inscrit Albert Einstein.

**D'**emblée, celui-ci remarque cette étudiante très réservée, mais exceptionnellement douée. Elle lui explique les problèmes mathématiques qui lui échappent. Il en devient vite amoureux.

En 1900, ils terminent tous deux le Poly. Albert accepte bientôt un poste au bureau fédéral des brevets, tout en préparant un doctorat. Ils peuvent se marier. Débutent alors les sept années les plus heureuses de la vie de Mileva et les plus fructueuses pour la pensée d'Albert. Il élabore, entre autres, sa théorie

de la relativité (1905). Mileva la met en formules mathématiques dont on relèvera l'élégance et la simplicité. C'est la célébrité, mais Mileva ne cherche pas à faire connaître la part qui lui en revient. Elle ne veut que la réussite et la gloire pour Albert, dont elle a reconnu le génie.

Après un bref passage à l'Université de Zurich, Einstein est nommé à Prague. Mileva commence à se sentir tenue à l'écart des travaux de son mari. En 1912, retour à Zurich, mais la fissure dans le ménage ne se comblera pas.

Dès 1914, c'est la séparation, puis le divorce et le remariage d'Albert. Ce dernier vit à Berlin, puis aux Etats-Unis, Mileva reste à Zurich avec ses fils. Toutefois, lorsqu'Albert reçoit le prix Nobel en 1922,



Mileva Marić lorsqu'elle était étudiante à Zurich.

Mileva et Albert Einstein à Berne.

il vient à Zurich pour en remettre le montant intégral à Mileva, car il sait ce qu'il lui doit.

Mileva donne des leçons de physique et de musique. Son fils aîné, ses études d'ingénieur terminées, part aux Etats-Unis : elle ne le reverra plus. Le cadet s'enfoncé progressivement dans la folie. Elle-même vit de plus en plus repliée sur elle-même. Zurich l'oublie, dont elle a fait pourtant sa seconde patrie. Elle meurt en 1946.

Cette destinée fait penser, par contraste, à celle d'une autre étudiante émigrée, Marie Sklodowski, de huit ans l'aînée de Mileva. Marie Sklodowski quitta, elle aussi, son pays natal (la Pologne) pour faire ses études de mathématiques et de physique à l'étranger, à Paris. Elle y rencontra Pierre Curie, qu'elle épousa. Bientôt, celui-ci abandonna ses recherches, pourtant prometteuses, pour collaborer à celles que menait sa femme sur la radioactivité. Marie Curie, on le sait, obtint deux prix Nobel pour sa découverte de la radioactivité, le premier avec son mari. Elle mourut en 1934 au sommet de la gloire mais, comme le dira Einstein,

« elle est la seule personne que la gloire n'ait pas corrompue ».

Mileva et Marie ont été liées d'amitié. Mais, même Françoise Giroud, dans sa biographie\*, ne semble pas avoir connu la part de Mileva aux travaux d'Einstein.

C'est en 1975 à Novi Sad, la ville dont elle était originaire, que Mileva a été, pour la première fois, reconnue comme la « collaboratrice scientifique » d'Albert Einstein. Puis, à Zagreb, une femme, physicienne et mathématicienne elle aussi, a entrepris de reconstituer le puzzle de la vie cachée de Mileva. Cette biographie est maintenant publiée en allemand. \*\* Bravo à l'Agenda de la femme suisse de l'avoir signalée.

**Perle Bugnion-Secretan**

\* « Une femme honorable », éditions Fayard

\*\* Truhovic, « Im Schatten Albert Einsteins », Haupt, Berne.

1 FS 03882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET  
UNIVERSITAIRE  
SERVICE DES PERIODIQUES  
1211 GENEVE 4

9  
82

J.A. 1260 Nyon  
Février 1985 N° 2  
Envoi non distribuable  
à retourner à  
Femmes Suisses  
CP 323, 1227 Carouge